

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 AVRIL 2024 – 20H00

Notre Sacre - La tournée de maison en maison des Kurenti, Slovénie © Čromir Goznik



# NOTRE SACRE

ABD AL MALIK – BLANCA LI – DAVID GRIMAL

la  illette



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Programme

## NOTRE SACRE

CRÉATION

### PREMIÈRE PARTIE

#### **Béla Bartók**

*Melodia* – extrait de la *Sonate pour violon solo Sz 117*

David Grimal, violon solo

#### **Bilal et Abd al Malik**

*Prés de Kiev, près de Tchernigov*

*Musique de l'ensemble de flûtes de Pan Koursk*

#### **Musique traditionnelle de Russie**

*Timonia* – arrangement pour flûtes et hautbois

Bastien Pelat (flûte), Adriana Ferreira (flûte), Julien Vern (flûte), Vicent

Morello i Broseta (flûte), Nikhil Sharma (hautbois)

#### **Bilal et Abd al Malik**

*La Sainte Vierge*

#### **Zoltán Kodály**

*Adagio* – extrait de la *Sonate pour violoncelle seul*

Yan Levionnois, violoncelle solo

### DEUXIÈME PARTIE

#### **Igor Stravinski**

*Le Sacre du printemps*

Abd al Malik, mise en récit, rap, slam, chant

Blanca Li, mise en scène, chorégraphie

David Grimal, violon, direction d'orchestre

Les Dissonances

Compagnie Blanca Li

CFA Pietragalla-Derouault

CFA Danse Chant Comédie

Bilal, création sonore, machines

Carco, création images

Laurent Mercier, costumes

Pascal Laajili, création lumières

Production Philharmonie de Paris

Coréalisation La Villette, Philharmonie de Paris

Ce projet a bénéficié du soutien de l'Olympiade Culturelle

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

Avec le soutien de **CHANEL**

En partenariat avec **Le Monde**

Le concert de samedi fait partie du dispositif inclusif Relax



FIN DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) VERS 21H10.

---

ÉVÈNEMENT LIÉ

Rencontre avec Blanca Li

puis avec David Rothenberg pour son livre *Un rossignol dans la ville*

Samedi 13 avril 2024 – 18h30

Salle de conférence – Philharmonie

# Le spectacle

*Le Sacre du printemps* de Stravinski est une partition phare de la modernité, une œuvre clé dans son retentissement artistique, que ce soit chez les musiciens ou chez les chorégraphes. 111 ans après sa création mémorable, Blanca Li, Abd al Malik et David Grimal en proposent une nouvelle relecture, qui met l'accent sur son universalité et son actualité.

## Une œuvre fondamentale

Sa création, dans la toute nouvelle salle du Théâtre des Champs-Élysées, est un mémorable scandale : applaudissements, hurlements et sifflets du public couvrent presque l'immense orchestre convoqué par Stravinski ; le chef Pierre Monteux tente de garder la cadence, tandis que depuis les coulisses, debout sur une chaise, Vaslav Nijinski, le chorégraphe, hurle les comptes à ses danseurs déboussolés ; Serge de Diaghilev, commanditaire de l'œuvre et directeur des Ballets russes, fait éteindre et rallumer la salle à plusieurs reprises dans l'espoir de calmer les ardeurs. Le lendemain, c'est la curée dans la presse.

Après huit représentations, l'œuvre disparaît du répertoire de la compagnie. La chorégraphie originelle est patiemment reconstituée par la chorégraphe Millicent Hodson et l'historien Kenneth Archer en 1987 seulement. Les chorégraphes n'ont pour autant pas attendu cette date pour proposer leurs propres versions de l'œuvre ; ainsi Léonide Massine dès 1920, mais aussi Maurice Béjart en 1959 ou encore Pina Bausch en 1975, notamment.

Avec cette nouvelle production, Blanca Li s'inscrit donc dans une longue tradition – une tradition dont elle est d'ailleurs indirectement dépositaire en tant qu'ancienne élève de Martha Graham, interprète du rôle de l'Élue dès 1930 et chorégraphe d'une nouvelle production du *Sacre* en 1984. Li y insuffle la capacité à marier les styles et les univers qui fait sa signature. Danseuse et chorégraphe, mais aussi parfois chanteuse ou cinéaste, l'artiste andalouse ignore les frontières entre les styles et touche aussi bien au flamenco qu'au hip-hop ou à la danse contemporaine, faisant le grand écart sans sourciller entre les Daft Punk et l'opéra baroque : « J'aime donner vie à tout ce que j'ai en tête », explique-t-elle. *Notre Sacre* fait appel à neuf danseurs professionnels et neuf danseurs semi-professionnels, issus des CFA Pietragalla-Derouvault et CFA Danse Chant Comédie. Elle dessine pour eux une chorégraphie qui s'inspire des danses traditionnelles et populaires, combinant solos,

petits groupes et passages à l'unisson où les corps se synchronisent pour ne former plus qu'un. Dans l'esprit originel du *Sacre*, la danse y débouche sur une transe collective, portée par les rythmes hypnotiques et les mouvements répétitifs.

## Jeux d'échos

Le *Sacre* est un rite, peut-être le rite le plus marquant d'un compositeur fortement porté vers les pratiques de caractère symbolique, comme le remarquait Pierre Souvtchinsky : « Que le sujet soit religieux ou profane, la musique de Stravinski célèbre toujours, d'une manière profondément intérieure et mystérieuse, un rite sacré. » Dans son livre *Chroniques de ma vie*, écrit en 1935, Stravinski parle de son ballet comme d'une vision : « J'entrevis un jour [...] dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle, et observant la danse à mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. » La partition qui résulte de cette vision réussit le tour de force d'être à la fois une œuvre profondément personnelle (si personnelle qu'elle fut un temps, comme l'expliqua Boulez, une œuvre « sans descendance » en termes de langage) et une réinterprétation stylisée de traits caractéristiques de ce que Stravinski appelait « l'esprit russe ». Celui-ci s'exprime tout particulièrement dans l'art populaire, tant au niveau des histoires que des mélodies. Il semble d'ailleurs qu'elles accompagnent le séjour du compositeur à Ustiluh, petite ville dans l'ouest de l'Ukraine, où il compose une bonne partie du *Sacre du printemps* en 1912. En dehors du thème de basson ouvrant l'œuvre, qui est une reprise d'une berceuse lituanienne, il n'y a pas de thème populaire à proprement parler dans la partition ; mais le langage de Stravinski, dans ses tournures mélodiques, porte la trace d'une influence transformée, comme digérée par le processus créatif.

Compositeur attiré d'Abd al Malik (dont il est le frère) depuis ses débuts, partenaire de tous ses projets, comme cette version hip-hop d'*Otello* de Verdi pour la 3<sup>e</sup> Scène de l'Opéra de Paris composée en 2017, Bilal prolonge le geste stravinskien en s'inspirant de mélodies populaires étudiées par l'ethnomusicologue Mikhail Lobanov. Il en nourrit les créations musicales électro qu'il dessine pour la première partie du spectacle, où passent bribes de chants et motifs instrumentaux, dans une écriture par pans ou blocs dont la mise en œuvre tend à créer une sensation de temps étale qui en accentue le caractère

immémorial. Les compositions de Bilal voisinent avec des pièces de Bartók et de Kodály interprétées par des solistes des Dissonances. Bartók et Kodály se sont intéressés de près à la musique populaire, menant notamment un travail consciencieux de recueil des mélodies traditionnelles hongroises et roumaines au début du xx<sup>e</sup> siècle, et leur propre démarche de compositeur en porte la trace. Les musiciens interprètent également *Timonia*, pour quatuor de flûte et hautbois, un arrangement de musique traditionnelle à danser de Russie méridionale que l'on doit à l'ethnomusicologue, musicienne et cheffe de chœur Olga Velitchkina.

La musique de Bilal – un pied dans les mélodies traditionnelles, l'autre fermement ancré dans le présent des machines – sert de soutien aux textes d'Abd al Malik. Métissage encore, car l'auteur se plaît depuis toujours à réconcilier des univers différents, voire éloignés, et ce depuis ses années d'adolescence. Il grandit dans une cité strasbourgeoise et découvre la littérature et la philosophie, en particulier à travers l'œuvre d'Albert Camus. Il résulte de cette double filiation une curiosité fondamentale chez Abd al Malik, comme il l'expliquait déjà il y a dix ans : « Je ne compartimente pas. [...] On naît quelque part, dans un courant musical, dans un style ou une époque, forcément. Mais ce qui fait qu'on est un artiste, c'est la capacité à transcender son genre. »

La deuxième moitié de *Notre Sacre* donne à entendre la partition de Stravinski en son entier, les deux tableaux qui forment l'œuvre (*L'Adoration de la terre* et *Le Sacrifice*) étant séparés par un moment de silence où s'épanouit un solo dansé. Les musiciens des Dissonances au complet retrouvent une partition dont ils sont familiers : ils avaient fait le pari, déjà en 2017, d'en interpréter les rythmes telluriques et les fulgurances instrumentales à leur manière, c'est-à-dire sans chef. À l'heure de se dire adieu – car l'orchestre sous cette forme donnera son dernier concert en octobre de cette année –, leur fonctionnement qui met au centre l'écoute et qui nécessite de fusionner les individualités dans un souffle partagé apparaît plus signifiant que jamais.

## Un rite contemporain

L'œuvre d'Abd al Malik est une réconciliation, un travail sur l'interconnexion, comme celle de Blanca Li. Leur projet commun avec David Grimal illustre cette envie de faire dialoguer les époques et les univers : « Dans ce monde global qu'est le nôtre, il s'agit pour tenter toujours de "faire peuple tous ensemble" [...], de bâtir un récit artistique comme un manifeste [...], pour essayer de penser l'art non comme hors du réel, mais comme un outil intégrateur, comme un tissu, dans notre approche interdisciplinaire, dont les fils entrelacés seraient le symbole de nos connexions » (Abd al Malik). L'écrin formé par la création vidéo, inspirée par les recherches iconographiques autour de la création originale du ballet, et le travail sur les lumières, où se mêlent technologie la plus récente et lanternes Svoboda, plongent le public au cœur d'un spectacle qui se transforme en cérémonie. Abd al Malik, Blanca Li et David Grimal œuvrent à donner un nouveau rite, une expérience chamanique où vibrer ensemble, une célébration de notre humanité commune : ce *Sacre* est *notre Sacre*, à toutes et tous.

Angèle Leroy

# Les biographies

## Igor Stravinski

Né en 1882 de parents musiciens, Igor Stravinski apprend le piano et manifeste une prédilection pour l'improvisation. En 1901, il s'inscrit en droit à l'université de Saint-Petersbourg, mais la rencontre avec Rimski-Korsakov le conforte dans sa décision d'étudier la musique. Il se partage alors entre ses leçons particulières avec le maître et les hauts lieux de la culture pétersbourgeoise, et compose ses premières œuvres, dont *Feu d'artifice*. C'est ce dernier qui attire l'attention de Serge de Diaghilev, qui lui commande une œuvre pour les Ballets russes ; ce sera *L'Oiseau de feu*, monté à Paris en 1910. Suivront deux autres ballets : *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*. La Première Guerre mondiale éloigne définitivement Stravinski de son pays natal. Il s'installe en Suisse, puis en France. En proie à l'époque à des difficultés financières, il collabore avec l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, auteur des traductions des *Noces* et de *Renard*, et du livret de *L'Histoire du soldat*. En France, il donne ses premières œuvres non scéniques importantes

(*Octuor pour instruments à vent*, *Concerto pour piano et vents*, *Sérénade pour piano*), et sillonne l'Europe en tant que chef d'orchestre. L'austérité marque de son sceau *Œdipe rex*, dont l'inspiration antique est prolongée par *Apollon musagète* (1928) et *Perséphone* (1934), tandis que la *Symphonie de psaumes* (1930) illustre l'intérêt du compositeur pour les questions religieuses. Suivent *Concerto pour violon*, *Concerto pour deux pianos seuls*, *Dumbarton Oaks Concerto*. Bien que devenu citoyen français en 1934, Stravinski s'exile aux États-Unis au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Accueilli à bras ouverts, ces années sont celles d'une activité sans relâche, entre conférences, concerts et compositions. En 1951, il compose l'opéra *The Rake's Progress*, puis la *Cantate* (1952), *Agon* (1957) et les *Threni* (1958). L'inspiration religieuse se fait de plus en plus présente : *Canticum Sacrum*, *Abraham et Isaac*, *Requiem Canticles*... Stravinski s'éteint à New York en avril 1971.

## Abd al Malik

Par le rap, le slam, le cinéma, l'écriture, l'auteur interprète, le lauréat du Prix littéraire Edgar Faure, le gosse venu d'une cité strasbourgeoise place son métier d'artiste sous le signe d'Albert

Camus, son écrivain fétiche, auquel il a consacré le livre *Camus ou l'art de la révolte* (Fayard) et le spectacle musical *Les Justes*. Aux dérives des jeunes cœurs, il a dédié des chansons, dont l'une



avec la complicité de Juliette Gréco : *Roméo et Juliette*. Et encore un livre, *Qu'Allah bénisse la France* (Albin Michel), dont il a tiré un film du

même nom, couronné au Festival de Toronto. Abd al Malik est aujourd'hui une icône de la culture française urbaine.

# Blanca Li

Blanca Li est une chorégraphe, danseuse, et réalisatrice de cinéma française et andalouse. En 2019, elle a été élue membre de l'Académie des Beaux-Arts, dans la nouvelle section de chorégraphie. Elle dirige de 2019 à 2023 les Théâtres du Canal de la Communauté de Madrid. Membre de l'équipe nationale espagnole de gymnastique rythmique dès l'âge de 12 ans, elle quitte l'Espagne pour New York à 17 ans pour y étudier avec Martha Graham. Elle y découvre également le hip-hop et se nourrit de l'effervescence des cultures du monde, forgeant ainsi son identité de chorégraphe, avant de retourner en Europe. Après une création chorégraphique contemporaine pour l'Exposition universelle de Séville, elle se rend à Paris et y fonde sa compagnie en 1992. Depuis lors, ses spectacles tournent dans le monde entier, réunissant un public fidèle et enthousiaste. Ses créations au fil des ans sont innovantes, spectaculaires et sensibles, avec un sens de l'humour très latin, manifestant la diversité et le métissage

qui sont la signature de l'artiste : citons *Nana y Lila* (1992), *Le Songe du Minotaure* (1998), *Macadam, Macadam* (1999), *Poeta en Nueva York* (2008), *ROBOT!* (2013), *Solstice* (2017), parmi plus de vingt créations pour sa compagnie. En 2021, Blanca Li crée *Le Bal de Paris de Blanca Li* à Chaillot, récompensé par le Lion de la meilleure expérience de réalité virtuelle lors du 78<sup>e</sup> Festival international du film de Venise, et qui poursuit une tournée en Europe, en Asie et en Amérique. En février 2022, elle crée pour le Festival Suresnes Cités Danse un *Casse-Noisette* hip-hop avec huit danseurs espagnols. Blanca Li a chorégraphié et dirigé de nombreux ballets, opéras et comédies musicales, comme *Les Indes galantes*, *Sheherazade*, *Pulcinella* ou *Bagdad Café*, et réalisé trois long métrages de cinéma. Elle est régulièrement sollicitée par les grands noms de la mode ou du cinéma comme Almodovar, JJ Annaud, JP Gaultier, Stella McCartney, Chanel et Cartier, dans le domaine audiovisuel ou événementiel.

## Compagnie Blanca Li

Julien Marie-Anne

Raphael Dalconte

Coralie Murgia

Emma Guillet

Melissa Cosseta

Cameron Fructuoso

Akciel Gonzales

Oliver Tida

Cédric Pemongo

### CFA Pietragalla-Derouault, danseurs et danseuses apprentis

Lilas Bordron

Margot Bouchet

Romain Ovieve

Salomé Champagne

Mahault Vitalis

Vincent Kessler

### CFA Danse Chant Comédie, danseurs et danseuses apprentis

Sarah Querut

Sacha Vialle

Alexandre Arcanuthurry

**Glyseïn Lefever et Rafael Linares Torres**, assistants mise en scène et chorégraphie

**Ferdinand Martin**, assistant costumes

**Simon Frezel**, motion design

# David Grimal

David Grimal se produit sur les plus grandes scènes du monde et collabore régulièrement en soliste avec orchestre. Des compositeurs de notre temps lui ont dédié leurs compositions. Il est professeur de violon à la Musikhochschule de Sarrebruck, donne des master-classes partout dans le monde et est régulièrement membre de jury de concours internationaux. Il a enregistré pour plusieurs labels, et aujourd'hui en exclusivité pour La Dolce Volta. Parallèlement à cette carrière traditionnelle, David Grimal consacre une grande

partie de son énergie à l'orchestre Les Dissonances dont il est directeur artistique, directeur musical et fondateur. Comme un prolongement naturel à ce désir de partage, il a créé en 2003 L'Autre Saison, une saison de concerts au profit des sans-abri de Paris ; depuis 2022, il organise Lumières d'Europe, Academy & Chamber Music Festival. Il joue le Stradivarius « Ex-Roederer » de 1710 et le Don Quichotte, violon construit pour lui par Jacques Fustier. David Grimal est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

# Les Dissonances

Créées en 2004 par David Grimal, Les Dissonances développent une autre manière de jouer ensemble et d'aborder l'interprétation du répertoire symphonique. Elles regroupent des solistes issus de formations françaises et

internationales, des chambristes reconnus et de jeunes talents en début de carrière. Les Dissonances fonctionnent de manière collégiale, sur un modèle inspiré de la musique de chambre, sous la direction artistique du violoniste-chef David

Grimal. Sans diriger à la baguette, il travaille en harmonie avec l'orchestre. L'écoute et le partage de la connaissance sont au cœur de la relation humaine et artistique qui s'épanouit dans ce cadre singulier. Ce collectif d'artistes offre ainsi une nouvelle vision des œuvres du grand répertoire symphonique en grand effectif (plus de 90 musiciens) et propose également des concerts de musique

de chambre. L'orchestre s'est implanté dans de prestigieuses institutions et se produit régulièrement à travers toute l'Europe. Si Les Dissonances ont une actualité riche au fil de leurs saisons musicales renouvelées chaque année, le collectif est également porteur de projets phares créés par David Grimal : L'Autre Saison et Lumières d'Europe, Academy & Chamber Music Festival.



Direction régionale  
des affaires culturelles



### **Violons**

David Grimal  
Stefan Simonca Oprita  
Doriane Gable  
Maria Marica  
Yuval Herz  
Anna Lipkind Mazor  
Jaewon Kim  
Iris Scialom  
Ivan Percevic  
Amanda Favier  
Vassily Chmykov  
Élise Bertrand  
Camille Fonteneau  
Thomas Briant  
Samuel Nemtanu  
Jin-Hi Paik  
Élise Liu  
Hélène Maréchaux  
Sang ha Hwang  
Élie Hackel

Juliette Leroux  
Mindy Morel Leinberger  
Pablo Schatzman  
Dorothée Nodé-Langlois  
Sabina Silaghi  
Vlad Baciu

### **Altos**

Léa Hennino  
Béatrice Muthélet  
Natalia Tchitch  
Lou Chang  
Claudine Legras  
Sébastien Levy  
Mathis Rochat  
Shira Majoni  
Cynthia Perrin  
Alain Martinez

### **Violoncelles**

Yan Levionnois  
Christophe Morin  
Jérôme Fruchart  
Anthony Kondo  
Ariana Kashefi  
Karl Figueroa  
Samuel Étienne  
Léo Ispir

### **Contrebasses**

Niek De Groot  
Odile Simon  
Marta Fossas  
Cécile-Laure Kouassi  
Javad Javadzade  
Béla Bluche

### Flûtes

Adriana Ferreira  
Bastien Pelat  
Francisco Varoch, *piccolo*  
Julien Vern, *piccolo*  
Vicent Morello i Broseta,  
*flûte alto*

### Hautbois

Ilyes Boufadden  
Nikhil Sharma  
Lorentz Réty  
Sylvain Devaux, *cor anglais*  
Gildas Prado, *cor anglais*

### Clarinettes

Vicente Alberola Ferrando  
Joë Christophe  
Daniel González Penas,  
*petite clarinette*  
Renaud Guy Rousseau,  
*clarinette basse*  
Nicolas Fargeix, *clarinette basse*

### Bassons

Julien Hardy  
Jean Detraz  
Yannick Mariller  
Elfie Bonnardel, *contrebasson*  
Lomic Lamouroux, *contrebasson*

### Cors

Jimmy Charitas  
Grégory Sarrazin  
Marie Collemare  
Julien Moussa  
Marin Duvernois  
Benoît Hui  
Marianne Tilquin, *tuben*  
Pauline Chacon, *tuben*

### Trompettes

Cédric Dreger  
Josef Sadílek  
Emmanuel Collombert  
Philippe Préponiot  
Jérôme Pouré, *trompette piccolo*  
Corentin Morvan, *trompette basse*

### Trombones

Jonathan Reith  
Simon Philippeau  
Cyril Bernhard

### Tubas

Stéphane Labeyrie  
Pierrick Fournes

### Timbales

Camille Baslé  
Sylvain Bertrand

### Percussions

Emmanuel Curt  
Guillaume Le Picard  
Adrian Salloum

# Bilal

Bilal est le compositeur attitré de son frère Abd al Malik. En 2014, il réalise, en collaboration avec le musicien électro Laurent Garnier, la bande originale de la première réalisation cinématographique d'Abd al Malik *Qu'Allah bénisse la France*, qui a obtenu de nombreux prix dans

différents festivals dont celui de la musique au Festival de cinéma et de musique de film de La Baule. En 2016, sous l'alias Arnaud de Solignac, Bilal adapte, dans une réécriture hip-hop, la musique de l'*Othello* de Verdi pour la 3<sup>e</sup> Scène de l'Opéra national de Paris.

# Carco

Carco est un studio de création numérique animé par Jean-Baptiste et Charles Carcopino. Ensemble, ils créent des installations visuelles pour des scénographies de spectacles ou des événements. Jean-Baptiste Carcopino, directeur artistique, crée des identités visuelles, des illustrations et des créations en IA pour

les secteurs de la mode, de l'événementiel et du spectacle vivant. Charles Carcopino oscille entre commissariats d'expositions et des créations d'installations d'art numérique ou des mappings. Il travaille avec Blanca Li depuis 2002.

# Laurent Mercier

Laurent Mercier est couturier, costumier et styliste. Longtemps attaché à la création de mode (Balmain, Jean Paul Gaultier,

Thierry Mugler, ...), il crée aujourd'hui uniquement des costumes pour l'art du spectacle (Blanca Li, Lenny Kravitz, Jérémie Lippmann, ...).

# Pascal Laajili

Après s'être formé à l'éclairage de spectacles vivants en 1988, Pascal Laajili travaille comme régisseur lumière, chef électricien puis éclairagiste. En 1999, il intègre la compagnie Philippe Genty avec laquelle il collabore jusqu'en 2009. Dans ce véritable laboratoire de recherche, il apprend beaucoup sur la lumière et les effets

scéniques. Il enseigne depuis 2008 au Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS). Il signe des créations lumière pour diverses compagnies. Il travaille avec Blanca Li depuis 2021 pour le spectacle *Casse-Noisette de Blanca Li*.

# Les spectacles Relax

Relax est un dispositif qui facilite la venue de personnes dont le handicap peut parfois entraîner des comportements atypiques pendant la représentation. Dans une atmosphère accueillante et détendue, les codes traditionnels de la salle sont assouplis ; ainsi il est possible de sortir et rentrer

en cours de représentation ou encore de vocaliser son appréciation du spectacle.

Lors de cette représentation, tous les publics, qu'ils soient concernés par le handicap ou non, vivent leurs émotions sans crainte et profitent ensemble du spectacle.

*La Cité de la musique – Philharmonie de Paris, en partenariat avec l'association Culture Relax, vous invite à partager un moment musical.*


## Le dispositif


Des agents d'accueil en gilet bleu informent l'ensemble du public dès l'arrivée à la Philharmonie de Paris. Ces agents sont

présents tout au long du concert et font en sorte que chacun puisse apprécier la musique en toute convivialité.



Un document FALC – facile à lire et à comprendre – permet aux personnes en situation de handicap de se préparer au déroulement du spectacle.

En partenariat avec 

Avec le soutien du fonds de dotation  Entreprendre pour aider



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
Aline Foriel-Destezet



 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
Fondation d'Entreprise



EURO  
GROUP  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**DEMAIN**



**P H E**  
PARIS HERITAGE EUROPE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

